

NOUVELLES CAVERNES ORNÉES

PALÉOLITHIQUES

DANS LA PROVINCE DE MALAGA

PAR

L' ABBÉ H. BREUIL

Professeur à l'Institut de Paléontologie humaine.

La découverte des peintures paléolithiques de la caverne de la Pileta, à Benaolan (Málaga) par le colonel W. Vernet m'avait donné l'espérance d'autres trouvailles analogues. Guidé par cette perspective, je visitai un certain nombre de cavités des montagnes calcaires des Sierras de Ubrique, de Grazalema, de Ronda et des environs d'Antequera, Loja et Grenade (I). Le résultat ne correspondait pas à mes souhaits; bien que beaucoup d'entre elles contiennent d'abondants vestiges de céramique néolithiques et énéolithique, je n'y découvris généralement aucun vestige de peintures ou de gravures.

En 1918, je fus plus favorisé, durant une tournée de conférences scientifiques d'influence française que je fis en Andalousie entre les mois de février et de mai; je découvris, autour de Malaga, des décorations pariétales antérieures au Néolithique dans deux cavernes.

(I) La description de ces cavernes, où j'ai en revanche recueilli d'intéressantes données concernant la faune vivante, est consignée dans *Archives de Zoologie expérimentale*, tome 57, fasc. 3. *Biospeologica*, n° XXXIX. Énumération des grottes visitées, 1913-1917.

I. -- LA CAVERNE DE ARDALES.

La cueva de Doña Trinidad (I), près Alora, entre Carratraca et Ardales, est la plus importante. Je la visitait incomplètement le 16 mars 1918, et en repris l'étude, qui me demanda trois jours, du 26 au 28 avril suivant.

La caverne est située à 40 kilomètres de Malaga à vol d'oiseau, et environ 45 de la Pileta, sur le territoire de Ardales, mais à très peu de distance de Carratraca, localité balnéaire autrefois très fréquentée, mais bien tombée aujourd'hui. Les propriétaires l'avaient aménagée pour en faciliter, moyennant un droit d'entrée, l'accès aux baigneurs oisifs, et des milliers de visiteurs y défilaient autrefois, de sorte qu'elle est très renommée dans la région, et que sa porte est fermée d'une forte grille de fer assujettie par une chaîne et un cadenas. Elle se creuse à la limite de calcaires indiqués comme cambriens et de schistes peu consistants, dans une colline à droite de la route de Carratraca à Ardales, et du côté de cette dernière localité; c'est-à-dire approximativement au N.-N.-W. L'ouverture est à peu de distance du pied de la colline, non loin d'une source abondante. On y pénètre par une descente très forte, creusée dans le remplissage très considérable de l'ancienne ouverture comblée d'argile qui pénètre en un cône très étendu à l'intérieur de la caverne par deux arches séparées par un gros pilier. L'arche gauche n'a jamais été débouchée: on entre donc par celle de droite, qui donne accès dans un couloir assez étroit, à pente rapide vers l'intérieur, et dont le plafond ne cesse de s'élever à mesure qu'on descend.

On arrive ainsi sous une haute voûte, dans une ample salle divisée en compartiments irréguliers par des grandes masses de stalagmites en colonne congrescentes et en obélisque du plus bel effet. En prenant à droite, le long de la paroi, on peut visiter trois diverticules assez courts, avec beaucoup de vasques pleines d'eau. Je n'y ai remarqué qu'en un seul endroit, à l'entrée à droite du

(I) Doña Trinidad Gründ, qui avait édifié un palacio à Carratraca, et était propriétaire de la caverne à l'époque où on la visitait beaucoup. Une rue de Malaga porte également son nom, sans doute à cause de legs importants faits en faveur de la ville.

premier, de larges traces de peintures jaunes de teinte (I). Le sol nivelé de la première partie, argileux et sableux, ne contient aucun reste préhistorique visible; au delà un plancher stalagmitique continu recouvre tout. Le point terminus de la caverne, vers la droite, est le pied d'un éboulis peu accessible, assez élevé et chaotique, au-dessus duquel une sorte de plateforme donne accès à une courte galerie à pente ascendante très raide, se terminant par une coupole de schiste en voie d'effondrement. Aucun vestige dans cette partie de la caverne. On peut, en prenant à gauche des masses stalagmitiques qui occupent le centre de la grotte, arriver de plain-pied au côté opposé du monceau de roches éboulées que nous venons de signaler. On y trouve une galerie dont le sol terreux monte en pente rapide.



Fig. 1.- Ardales, recoin final; tête de Biche et traits jaune, et tête de Bœuf rouge. Echelle : 1/10.

En y grim pant le long de la paroi droite, on ne tarde pas à s'apercevoir qu'elle a été entièrement couverte d'innombrables stries sans signification figurée, comme si on l'avait raclée avec des outils de pierre pointus.

En continuant ainsi vers le haut de la pente, on s'engage dans un défilé limité par la paroi raclée à droite, par des blocs tombés côte à côte à gauche.

C'est à la sortie supérieure de ce défilé que j'ai aperçu sur la tranche regardant de fond de la galerie, les premières figures peintes. Les blocs sont rangés en deux files, entre lesquelles existe un petit couloir parallèle à la muraille. Plusieurs de ces blocs conservent les vestiges de nombreuses gravures dont beaucoup de traits sans signification et un certain nombre de figures d'animaux et de signes que nous étudierons plus loin. Sur la paroi gauche en face, se trouvent aussi un panneau de figures peintes et plusieurs gravures.

(1) Je me souviens en avoir vu d'analogues, mais aussi inutilisables, à St. Michel's Cave (Gibraltar)

Tout au fond, à gauche, une chatière ascendante donne accès à un petit dôme creusé par l'effondrement du schiste, et un panneau de figures peintes s'y trouve également, dans un recoin suspendu, presque inaccessible.

Le guide de la caverne, garde du propriétaire actuel, n'avait jamais visité cette galerie et personne avant moi n'y avait remarqué les figures.

Celles-ci sont, comme on vient de le voir, composée de figures peintes et d'autres gravées.

A. *Figures peintes.* - Le panneau qui termine la caverne comprend:

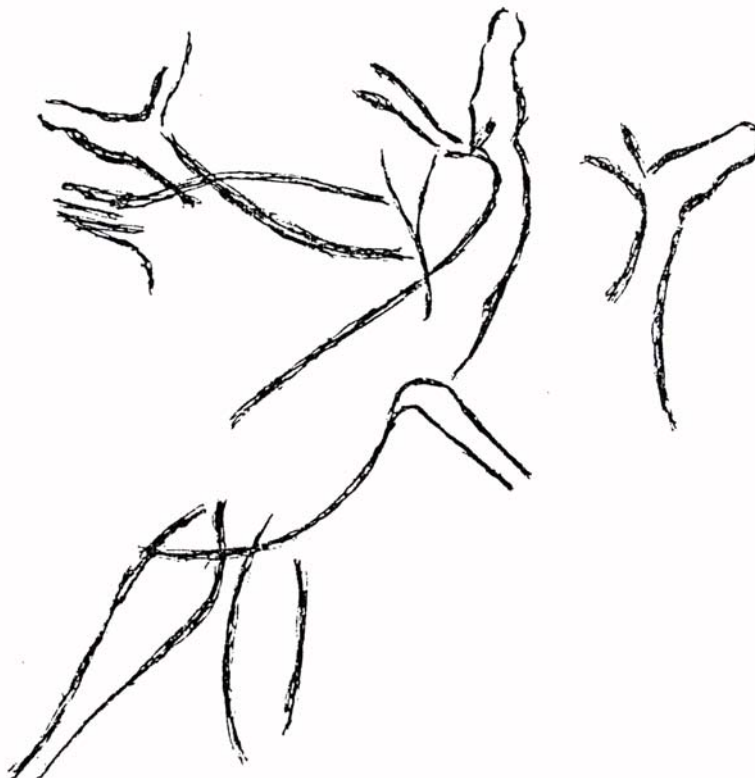


Fig. 2.- Ardales; partie gauche du panneau des dessins jaunes.
Têtes de Biches, etc. Echelle : 1/10.

1° Au sommet une vilaine tête de Biche en jaune d'ocre dominant un certain nombre de traits de même couleur (fig. 1) plus ou moins arqués, disposés horizontalement; 2° Au bas de ces traits une tête de Boeuf de couleur rouge, un peu mieux dessinée, quoique de style très primitif.

Sur la paroi gauche qui précède la petite voûte, existe un grand panneau de figures peintes en un jaune sombre, argileux. Il se subdivise en deux. A gauche (fig. 2) se lisent deux têtes de Biches, très sobrement tracées, et un animal à droite, que ses très longues oreilles me font supposer être aussi une Biche. D'autres traits sont

moins faciles à déterminer. La moitié droite du panneau (fig.3) se décompose après un examen attentif en une série de têtes de Cervidés enchevêtrées l'une dans l'autre.

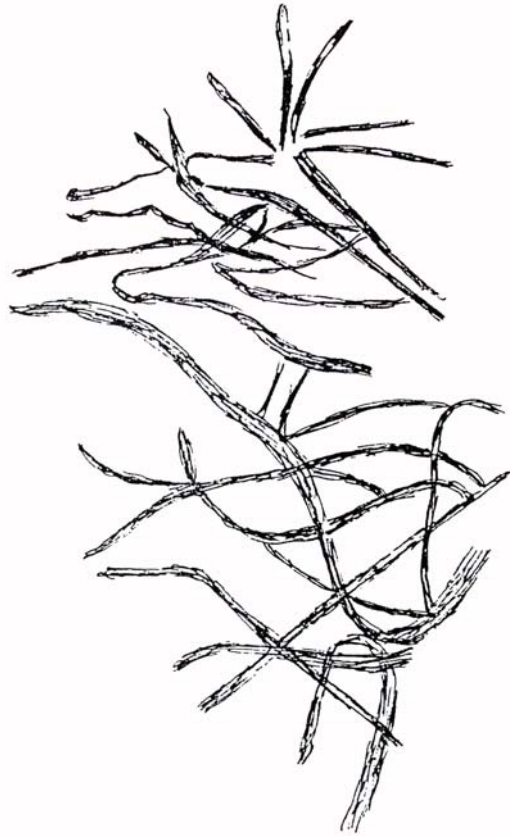


Fig. 3.- Ardales; partie droite du panneau des dessins jaunes.
Enchevêtrement de têtes de Biches, de Cerf, de Bœuf, etc.
Echelle : 1/10

On y discerne, de haut en bas et de droite à gauche, une tête de Cerf avec ramure schématique et cor pédonculé, une tête de Biche à encolure traitée de façon analogue; une très grande tête de Biche à longues oreilles fusiformes servant aussi à une plus petite tête inscrite dans la première; le poitrail de la grande Biche se continue vers le bas par des traits recourbés, peu intelligibles, et qui s'emmêlent avec d'autre analogues sans signification apparente, à l'exception d'une silhouette rudimentaire d'animal cornu, peut-être un Boeuf.

Un peu plus haut et à droite sur la même paroi, se trouve une autre tête de Biche, mais de couleur rouge (fig. 4 à gauche).

Un autre vestige de petite figure rouge peut se voir sur la tranche d'un des blocs situés de l'autre côté de la galerie (fig. 7, à droite).

Mais les principales peintures se trouvent groupées dans le panneau décorant la tranche supérieure du grand bloc que nous avons mentionné (fig. 4). On y note quatre couches de peintures. Les plus ancienne sont jaune d'ocre et déduites à une petite tête de Biche et au contour ventral très atténué d'une plus grande figure. Ensuite on a peint en rouge une tête de Biche à muffle très effilé, sur laquelle vient se superposer une petite Biche brune dont la corrosion a supprimé les oreilles et une partie des extrémités, et qui témoigne d'un art assez délicat, voisin de l'art oriental espagnol. Il est probable qu'elle est postérieure à la grande Biche noire assez corrodée qui occupe la partie droite du même panneau. Elle est tracée à larges traits baveux, sans beaucoup d'art, ni de proportions; la limite du flanc et du ventre est marquée par une grosse bande sinueuse; la place du coeur est indiquée par un gros point rouge (I); la moitié postérieure du dos et la fesse sont barrés de treize bande verticales ou obliques. Antérieurement à cette figure on en avait tracé une, en noir également mais à tracé plus délié.

Des faits qui précèdent et qui viennent corroborer ceux déjà observés dans la caverne de la Pileta, et, jusqu'à un certain point ceux des cavernes cantabriques, on peut déduire que les figures jaunes sont les plus anciennes, toutes extrêmement barbares et primitives; qu'ensuite est venue la peinture rouge, déjà sensiblement meilleure, puis la peinture noire, si abondamment représentée à La Pileta, et probablement enfin la peinture brune plus soignée, rappelant les fresques à l'air libre d'Alpera et autre localités analogues. Dans la caverne d'Ardales, il n'y a aucun vestige d'art schématique semblable à la dernière phase de La Pileta; du reste il n'existe aucun indice de pénétration néolithique ou moins ancienne, la *cueva de doña Trinidad* n'a donné aucun de ces tessons de céramique, si abondants dans beaucoup de grottes andalouses.

I) Fait à rapprocher de ceux de Niaux déjà publiés.

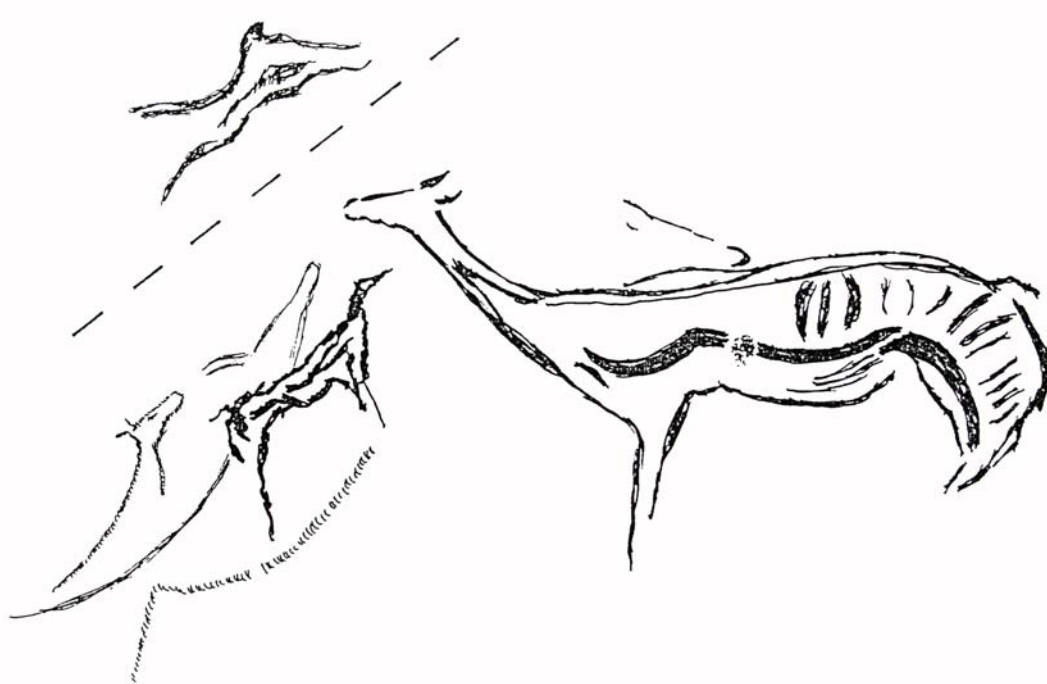


Fig. 4.- Ardales. Principal panneau peint. Largeur vraie: 1'20 m. La couleur jaune y est indiquée par des hachures verticales ; la rouge par des longitudinales ; la brune, comme celle-ci, mais bien plus dense. Noter le point rouge au flanc de la grande Biche – La tête rouge placée à gauche dans l'angle est peinte sur la paroi de gauche ; même échelle.

B. *Figures gravées.* - Il en existe visiblement de deux techniques. Les plus anciennes probablement sont celles qui ont été tracées sur la face supérieure des blocs tombés. Lorsqu'elles ont été exécutées, un enduit argileux les recouvrait, et c'est sur argile qu'elles ont été tracées à la pointe. Ultérieurement, cette surface s'est transformée en un mince et fragile feuillet de concrétion noire, sous lequel la roche s'est plus ou moins altérée et corrodée, de sorte que la surface gravée n'est plus qu'une simple pellicule posée sur une surface de calcaire plus ou moins pulvérulent et actuellement tout à fait sec.

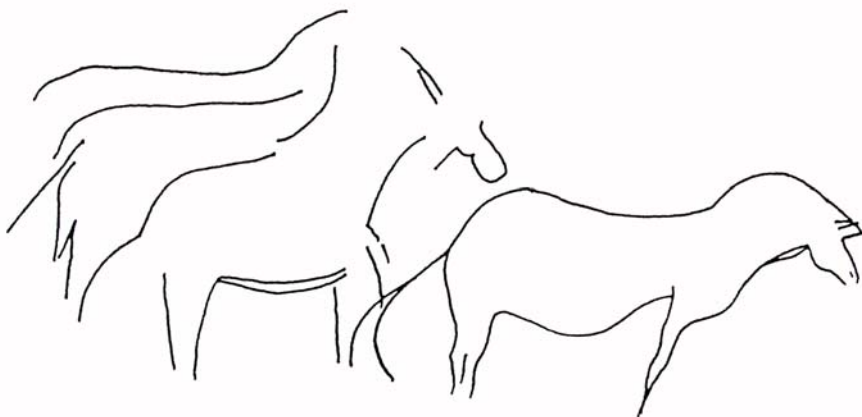


Fig. 5.- Ardales. Chevaux gravés de style aurignacien sur bloc horizontal. Echelle : à peu près 1/10.

Les dégradations subies par des surfaces aussi fragiles font que deux blocs seulement conservent actuellement des figures déchiffrables.

Sur l'un, outre une sorte de gros ovales sans significations, on discerne sans peine (fig. 5) un Cheval gravé d'un trait fin dans le style habituel des figures aurignaciennes du Périgord et des Pyrénées. Pas d'oeil, ni de détails des membres ou de la queue; une silhouette générale ferme, mais tout à fait sommaire. A sa gauche on devine de nombreux tracés d'échines d'autres Chevaux, ainsi qu'un autre corps mal discernable et une tête incomplète.

L'autre bloc situé un peu plus bas, comprend (fig. 6) un plus grand nombre de figures de Chevaux, quatre plus complets et des parties de plusieurs autres, et, tout en bas, un Bouquetin à très longues cornes sinueuses. Tous ces dessins ont une saveur aurignacienne très marquée, plus primitive même que ceux de l'Aurignacien supérieur de Gargas et Hornos de la Peña.



Fig. 6.- Ardales. Chevaux, Bouquetin, Serpents et signes gravés sur un bloc horizontal. Echelle : environ 1/10

En haut et à droite du panneau se trouvent trois dessins *serpentiformes*, très probablement de véritables figures de serpents. On discerne assez bien la tête de l'un d'eux. A la façon dont est faite la queue de deux de ces reptiles, on voit comment le graveur a pu avoir l'idée de tracer le motif en triple arceau qui est juxtaposé, et ensuite les dessins festonnés placés un peu plus bas.

On se souvient de la place qu'occupent dans les peintures jaunes de la Pileta, les figures serpentiformes, et de leur interprétation décorative. Il y a là une très étroite analogie permettant de supposer que les gravures de Ardales sont à peu de chose près contemporaines des figures jaunes de la Pileta. Malheureusement, dans cette dernière, les gravures se réduisent à un seul croquis de Cheval. (La Pileta, pl. VIII, fig. 29), qui est plus ancien qu'un autre Cheval jaune superposé.

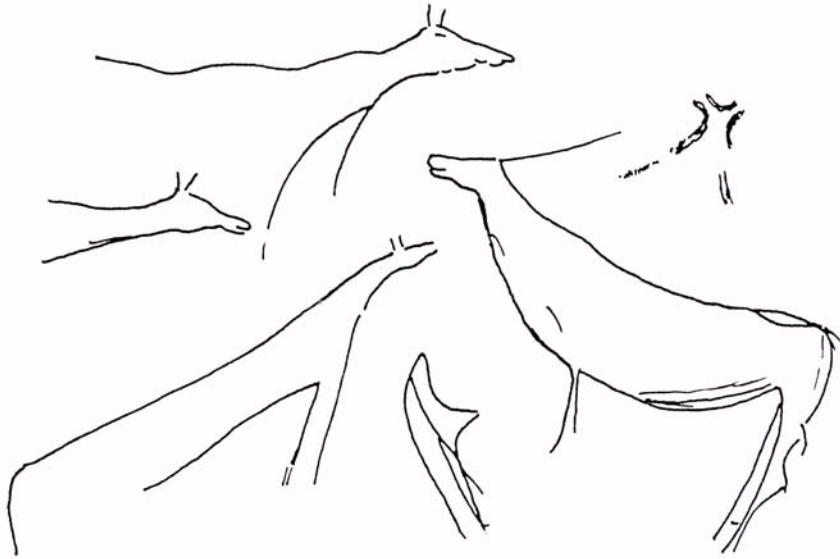


Fig. 7.- Ardales. Gravures sur parois verticales. Echelle : environ 1/10. Les deux têtes de Biches en haut à gauche son gravées sur la paroi gauche, près des fresques, fig. 2 3 ; les trois figures à droite son sur la tranche d'un bloc à droite en montant. Echelle environ : 1/10

Le second groupe de gravures (fig. 7) a été exclusivement exécuté en traits fins sur des parois verticales.

Sur la tranche d'un bloc tombé, on peut déchiffrer une figure de Biche d'un allongement tout à fait exagéré; la tête est minuscule par rapport au corps; les pattes de devant linéaires, raides et sans forme, se terminent par des sabots bifides reproduits de face.

Je n'ai pu déchiffrer d'une manière satisfaisante les membres postérieurs. Sur la tranche d'un autre bloc avoisinant de plus près la paroi droite et en face de celle-ci, existe un

dessin de Cerf guère plus satisfaisant et une autre figure problématique allongée, placée verticalement, et terminée en haut par une petite bouche fendue.

La surface à gauche de ces figures est occupée par des faisceaux de lignes gravées, parallèles, horizontales, sans significations apparente.



Fig. 8.- Croquis, très sommaire, de la cueva de Doña Trinidad de Ardales.

Du voisinage d'une peinture rouge, incomplète, très altérée et de la fraîcheur relative des traits de ces deux gravures, on peut conclure que très probablement ces dernières appartiennent à une date sensiblement moins reculée.

Sur la paroi de gauche, entre la tête de Biche rouge et le panneau de figures jaunes, se trouvent encore deux têtes de Biches gravées dont le dessin est beaucoup plus satisfaisant; les yeux en sont représentés par un simple trait, mais la forme des mufles en est soigneusement étudiée (fig. 7 à gauche).

Nous sommes portés à rapprocher ces gravures de Biches et de Cerfs des figures noires de la même caverne.

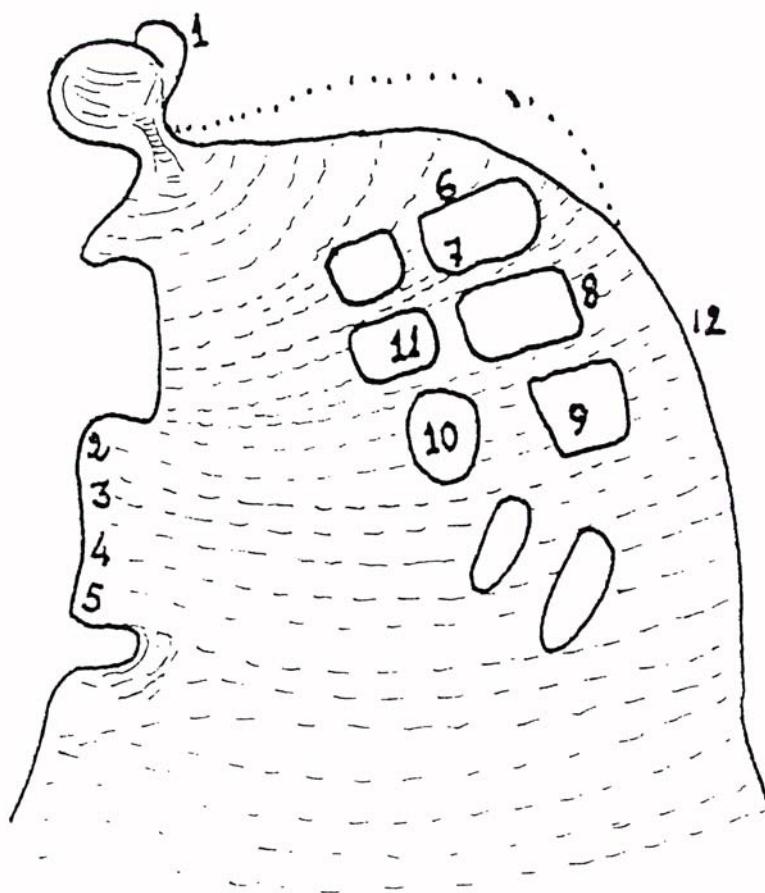


Fig. 9.- Détail de la galerie aux dessins

Tel est le contenu artistique de la caverne des Ardales purement paléolithique sans aucun doute. Bien que son importance ne soit pas à comparer avec celle de La Pileta, cette découverte complète en certains points ses données chronologiques sur l'évolution de l'art quaternaire en Andalousie, en y ajoutant quelques données nouvelles.